

Swarthmore College

## Works

---

French & Francophone Studies Faculty Works

French & Francophone Studies

---

2011

### Review Of "Dialogues Francophones, N° 16" Edited By A. Gheorghiu

Alexandra Gueydan-Turek  
*Swarthmore College*, [agueyda1@swarthmore.edu](mailto:agueyda1@swarthmore.edu)

Follow this and additional works at: <https://works.swarthmore.edu/fac-french>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

#### Recommended Citation

Alexandra Gueydan-Turek. (2011). "Review Of "Dialogues Francophones, N° 16" Edited By A. Gheorghiu". *Women In French Studies*. Volume 19, 143-145. DOI: 10.1353/wfs.2011.0024  
<https://works.swarthmore.edu/fac-french/39>

This work is brought to you for free by Swarthmore College Libraries' Works. It has been accepted for inclusion in French & Francophone Studies Faculty Works by an authorized administrator of Works. For more information, please contact [myworks@swarthmore.edu](mailto:myworks@swarthmore.edu).

critiques French society's "conspiracy of silence surrounding menstruation and the developing body, resulting in shock and shame for unprepared girls" (42).

Gale then explores the explosion of novels devoted to the representation of the female adolescent during the *Belle Époque* in works by authors such as Romain Rolland, Marcelle Tinayre, Anna de Noaille, Colette, and Marcel Prévost. The female adolescent becomes not merely a legitimate, but a compelling figure to portray in literature. Of particular interest is Gale's comparison of the construction of female adolescence by male and female authors during this period. She sees these differences, particularly the trend of female authors to use first-person narrative, as evidence of writers attempting to depict an authentic vision of society in their work. Both men and women writers of this time who are dealing with the figure of the female adolescent focus on her education, home life, and relationships with friends, but there is an additional authoritative element in the works of the female authors who show "the struggles of the girl to advance in a society that doesn't necessarily recognize her as a cognizant being" (63).

Finally, during the 1920's and 1930's, at the height of the surrealist and psychoanalytical movements in France, there is an increased emphasis on the psychology of female protagonists in French novels and an effort, by both male and female authors, to express the personal experiences of young women who play an increasingly active role in determining their own paths. Works discussed here include novels by Marguerite Audoux, Camille Pert and Lucie Delarue-Mardrus, among others. Gale suggests that her study could be furthered by looking at other literary genres and also by comparing the representations of the female adolescent in French texts to those in Francophone literature. A study comparing the treatment of male and female adolescents (touched upon here but not at great length) would also make for a compelling extension to this important contribution to literary and cultural studies on a previously neglected part of women's history in France.

**Rebecca Linz**  
**City University of New York**  
**(Graduate Center)**

**Gheorghiu, Andreea, ed. *Dialogues Francophones*, n° 16. Timișoara: Eurostampa, 2010. Pp 486. ISSN 1224-7073. 15.00€, paper.**

Consacré aux « Francophonies au féminin », le numéro 16 de la revue *Dialogues francophones* se penche sur une multiplicité d'auteures reconnues (Marie-Célie Agnant, Mariama Bâ, Calixte Beyala, Assia Djebar, Marguerite Duras, Anne Hebert, Leïla Sebbar) et de voix émergeant sur la scène littéraire. Cette collection d'essais examine non seulement les multiples concepts qui peuplent l'analyse des écrits de femmes — écriture féminine, féministe, post-féministe, et *queer* — mais aussi les particularités historiques, sociales et psychologiques auxquelles est liée l'émergence de ces différentes écritures

depuis les années 30 jusqu'à nos jours. Sa vingtaine d'articles témoignent de la diversification du discours théorique où la question de l'émancipation de la femme dans la société patriarcale rejoint désormais celle de « la différence sexuelle [...] la différence des origines, la différence linguistique, la différence géographique » (81).

A la valeur théorique de ce recueil s'ajoute celle de la vue d'ensemble qu'il nous offre : regroupés au sein de six volets, les articles s'organisent autour de géographies distinctes (Roumanie/Europe, Afrique Sub-saharienne, Maghreb, Canada et Caraïbes). Cette approche panoramique permet d'explorer les zones de contact entre chaque région tout en préservant les spécificités de chacune. Une telle démarche est d'autant plus intéressante qu'elle permet à la francophonie littéraire du Nord de trouver sa place au côté des francophonies du Sud.

Au fil de l'ouvrage se dégagent diverses problématiques communes, dont notamment les modalités figuratives du corps. Margareta Gyurcsik et Simona Antofi examinent respectivement les romans de Rodica Iulian et d'Oana Orlea, élucidant la manière dont la représentation du corps devient le lieu du conflit entre l'individu et l'autorité oppressive. Face au totalitarisme stalinien, la maîtrise du corps, sa circulation et son itinéraire érotique deviennent autant de stratégies de résistance. Adama Coulibaly revient sur le même motif à travers l'étude de la « corporéité hypertextuelle » dans l'œuvre de Ken Bugul (173) pour démontrer en quoi cette écrivaine critique le corps esthétisé et exploité de la femme, donnant ainsi voix à « la part de l'écriture féministe [dans la théorie postcoloniale] où la femme décide de s'écrire après les images d'Epinal sur sa condition » (179). Ou encore, l'article de Cecilia Fernández Santomé situe la démarche de Claire Lejeune dans le « post-féminisme », voire le *queer*, où l'hétérogénéité et la radicalisation des différences sexuelles disparaît au profit du corps androgyne et la réconciliation des contraires.

L'article de Philip Atcha sur les pratiques transgressives du roman féminin ivoirien joue un rôle charnière dans l'exploitation de ce thème : il propose une réflexion sur le lien entre le corps objet d'écriture et le corps de l'écriture lui-même. S'appuyant sur les romans de Fatou Keita et Flore Azoume, Atcha démontre en quoi les tabous, tels que les mutilations génitales, les violences sexuelles, et le Sida, participent d'une écriture de l'indicible et résulte dans une pratique scripturale privilégiant le fragment. Cette étude relie la question de la représentation des femmes par les femmes à celle de la forme, un motif qui occupe deux autres articles: le premier (E. Enache) traite la manière dont l'« autobiographie à deux voix » de Dominique Rolin dans *Plaisir* conteste certaines conventions du genre (77) ; le second (R. Bulger) conceptualise la forme du « travelogue de soi » (103) chez Jeanne Hyvrard à travers le détournement de modèles littéraires antiques pour « récupérer la femme disparue » (110).

D'autres articles se concentrent sur la question féminine autrement marginalisée dans les débats théoriques plus vastes. Certains démontrent la

manière dont les écrivaines africaines considèrent d'un œil critique le discours de la Négritude, que ce soit par recours au grotesque et à l'obscène chez Werewere Liking et Calixte Beyala, comme le démontre Rachel Van Deventer, ou par le mélodramatique chez Mariama Bâ, ainsi que l'affirme Christiane Mawkward. Pour sa part, Daniel Larangé se penche sur les limites de la catégorie du postmoderne à travers sa réflexion sur le positionnement ambigu des auteures de la diaspora camerounaise. En analysant la manière dont leurs œuvres participent pleinement à la postmodernité tout en rejetant ses fondements idéologiques, Larangé démontre que leur intégration à la circulation mondiale du capital culturel africain sert à démanteler ce système de l'intérieur.

Comme Andreea Gheorghiu et ses contributeurs le révèlent, les « Francophonies au féminin » se déclinent sur le mode radical de la pluralité : pluralité historique, ontologique et esthétique. Il ne reste plus qu'à conclure en recommandant ce numéro de *Dialogues francophones* qui présente une vision diachronique et transnationale des écrits de femmes.

**Alexandra Gueydan-Turek**  
Swarthmore College

**Gilbert, Paula Ruth and Miléna Santoro, ed. *Transatlantic Passages: Literary and Cultural Relations between Quebec and Francophone Europe*. Montreal and Kingston: McGill-Queen's UP, 2010. Pp [i]-xiii; 348. ISBN 978-0-7735-3787-3. \$95.00, cloth. ISBN 978-0-7735-3790-3. \$34.95, paper.**

Paula Ruth Gilbert and Miléna Santoro embarked upon an important and timely exploration with this edited collection of wide interdisciplinary interest, including contributions by twenty-six authors, all of whom come from a wide variety of academic and artistic backgrounds. It is perhaps the first gift of this book that critical articles are interspersed with poems and autobiographical writings by Quebecois voices in high-quality translation, giving the reader immediate access to texts exemplifying ideas presented in the criticism. The book begins with a juxtaposition of two excerpts: one from Gail Street's *My Paris* and the other from Walter Benjamin's *The Arcades Project*, collapsing past and present Parisian cityscapes and causing the reader to question the influence of gender on a writer's sense of place. The multiple authors represented and their essays provocatively suggest that sense of self and its expression are not neatly bound to geographies, cultures, and concepts in binary opposition to one another but must be considered more expansively. Thus Gilbert and Santoro create common ground among their chosen texts by employing metaphors of passages, *passeurs*, and *passeuses*, and by seeking to answer "how does the individual and collective movement/passing of people through subterranean and street-level passageways—in both time and space and at once permanent, transient, ambiguous, and liminal—connect with their intellectually critical ideas, influences, literary "production," creative impulses, and visual depictions?" (4). Some examples of passages are those traced back